



Barcelone, Palau Blaugrana, jeudi soir. Randal Falker, ici au shoot, a illustré les déboires choletais dans le secteur intérieur. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 4 décembre 2010

Sous les paniers

A qui le tour ?

Barcelone a remporté avant-hier son 22^e succès consécutif face à un club français. Le dernier revers des Catalans remonte au 22 janvier 1998 sur le parquet de Coubertin face au Paris BR (69-68).

Le rêve de Duport

Romain Duport a réalisé son rêve en Catalogne : « Jouer contre Barcelone. » « Mon seul petit regret est d'avoir raté mon deuxième dunk », explique le pivot choletais.

A l'entraînement

Après un long voyage retour (départ de l'hôtel à 10 h 15, arrivée à Cholet après 17 h), les Choletais ont immédiatement pris la direction de l'entraînement. Ainsi en a décidé Erman Kunter, pas décidé à voir ses joueurs se relâcher avant la venue de Paris-Levallois à la Meilleraie, dimanche (17 h).

Avdalovic joue 4-1 pour la Serbie

Au départ de Barcelone, hier, Vule Avdalovic était catégorique. La Serbie

va dominer la France 4-1 en finale de la Coupe Davis. « Dans l'ambiance de la Beogradska Arena, seul Monfils va réussir à battre Tipsarevic. C'est sûr », pronostiquait le Serbe. Pour l'heure, il a raison.

Qui est Miss Martinique ?

David Cozette et Jacques Monclar ont créé le « buzz », jeudi, pendant la retransmission du match Barcelone - Cholet Basket. Les deux commentateurs de Sport + ont appelé leurs téléspectateurs à voter pour Miss Martinique lors de l'élection de Miss France qui se déroulera demain soir. S'ils ont tant insisté, c'est que cette Miss antillaise, alias Anaïs Corosine, n'est autre que la sœur de Xavier Corosine. Ancien joueur d'Antibes et du Paris-Levallois, ce meneur a notamment côtoyé un certain Luc-Arthur Vebobe sur les parquets. A l'époque, leur coach se nommait... Jacques Monclar.

Robinson en clair-obscur

Ni excellent, ni mauvais. Honorable. Le début de saison d'Antywane Robinson a quelque chose d'inabouti. Pourquoi ? L'intérieur américain fait le point avant CB-Paris, aujourd'hui, à la Meilleraie.



Cholet, le 27 octobre. Robinson, ici face au Barcelonais Morris et sous les yeux de Kunter, doit gommer certaines incertitudes dans son jeu. Photo CO - E. Lizambard.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Le problème avec les joueurs de talent, c'est qu'on leur en demande toujours plus. Antywane Robinson fait partie de ces joueurs-là. Si on avait à dresser le Top 3 des ailiers-forts du championnat, le natif de Charlotte y prendrait place, sans souci. Seulement, depuis le début de la saison, l'Américain n'est peut-être pas tout à fait là où on l'attendait. Pour sa troisième année dans les Mauges, on guettait l'explosion. On assiste surtout à une forme de stagnation, voire de légère régression, comme en attestent ses statistiques (lire par ailleurs). Il n'y a pas péril en la demeure, loin de là, mais il y a question.

« Ce début de saison a été à la fois différent et difficile pour moi, répond Antywane Robinson. Je suis plus concentré sur cette année que l'année dernière, ce qui peut apporter pas mal de stress. » Jouer l'Euroleague a des dommages collatéraux et celui-là en est un. L'intérieur américain s'est donc mis un peu de pression. De celle qui fait légèrement trembler le poignet. Un exemple, un seul : cette saison, Antywane Robinson, vrai scoreur de nature, n'a jamais marqué plus de 14 points sur un match de Pro

A. C'était face au Mans. Pas tout à fait normal ce genre de record pour un joueur de ce calibre, au tir si soyeux. Bien sûr, le recul de la ligne à 3 points a quelque peu dérégulé la mécanique, mais quand même...

« Antywane apprend à mener de front championnat et Euroleague. Cette exigence au plus haut niveau, c'est nouveau pour lui, remarque son coach, Erman Kunter. En plus, Antywane, qui est un intérieur plutôt délié, doit affronter de gros gabarits, comme on en voit à Sienne, Fenerbahçe ou Barcelone. Faire preuve de puissance dans la durée, ce n'est pas simple. » D'où un certain manque de constance.

Des hauts, des bas, des hauts...

Le match de Robinson, jeudi dernier, en Espagne, a été finalement un résumé de sa saison, fait de hauts et de bas. Un premier quart-temps immaculé (7 points) et puis, plus rien. « Quoi que vous fassiez, les gens attendent toujours plus de vous, glisse le joueur. J'essaie de ne pas trop y penser, même si c'est parfois difficile. Je me détends et j'en parle pas mal avec ma nouvelle femme. Il faut savoir aussi que cette saison il y a plus de joueurs d'impact dans l'équipe. C'est pourquoi le temps de jeu est plus partagé. » Il ne s'en offusque pas, collectif au cœur, non feint. Ce qui fait le sel

de cette équipe. Aujourd'hui, il pourrait en prendre la tête. Après tout, c'est l'ancienneté qui parlerait. Mais il ne veut pas de ça. « Je pense que Randal (Falkner) et Sam (Mejia) ont plus des rôles de leaders, explique-t-il. Moi, je donne juste un coup de main quand je peux et quand ils en ont besoin. » En attendant, ce soir, Antywane Robinson va remettre le bleu de chauffe face à un certain Marcellus Sommerville. Le copain du titre, le poste 4 moderne par excellence, comme lui. « Partout où Marcellus passe, il est un joueur clé, on l'a vu la saison dernière avec Cholet », glisse l'ancien de Temple University, qui profite de l'occasion pour lancer, avec un grand sourire, un message à son ami et compatriote : « J'espère que tu es prêt ! »

Cholet et les imprévisibles Parisiens

Avant son match crucial, jeudi, à Vilnius, pour une qualification au Top 16 de l'Euroleague, Cholet Basket affronte, aujourd'hui, une insondable équipe de Paris-Levallois. Capable du pire comme du meilleur.

Avec quel visage va se présenter l'équipe de la capitale, aujourd'hui, à la Meilleraie ? Bien malin qui pourrait le savoir. Cette saison, Paris-Levallois est impossible à cerner. Les joueurs de Jean-Marc Dupraz peuvent réussir le tour de force d'aller gagner à Roanne (75-80) comme de prendre de mémorables fessées : - 31 à domicile face au Havre, - 30 à Strasbourg et - 31 encore à domicile face à Hyères-Toulon. La claque face aux Varois, le week-end dernier, a entraîné une très grosse colère de l'entraîneur parisien. Extraits : « une honte », « une faute professionnelle », « si certains ne sont pas heureux ici, qu'ils s'en aillent. Des chômeurs seront ravis de prendre leur place »... Le florilège mesure bien la crise de nerfs dans laquelle s'est plongé le groupe parisien, pourtant auteur d'une très bonne saison, l'année dernière, pour un promu. Mais comme dans n'importe quel sport, la deuxième année

est souvent plus piègeuse. Bref, si les joueurs parisiens ne sont pas animés d'un esprit de revanche, c'est à n'y rien comprendre. « Il va falloir faire très attention, explique à juste titre Erman Kunter. Ce genre de situation est dangereux pour nous. » Paris-Levallois n'est plus le même depuis la blessure de l'Américain David Noël, la pierre angulaire de l'équipe. Mais attention, donc... Car les Sommerville, Hamilton, Albicy et Cie ont quand même de la tenue.

« Les gars sont bien »

La clé du match ? Tenir le jeune meneur néo-international. Quand Andrew Albicy flanche, c'est presque sûr, Paris flanche. Le travail de DeMarcus Nelson est déjà tout trouvé. En tout cas, du côté de la Meilleraie, tout va bien. « Les gars sont bien », juge d'ailleurs maître Kunter qui tient à son 3/3 d'ici la trêve. Ce qui veut dire battre Paris-Levallois, Hyères-Toulon et Strasbourg. Rien d'effrayant en somme. Seule ombre au tableau : l'absence prolongée de Fabien Causeur (aponévrose). Pas sûr qu'on revoit le joueur d'ici l'année 2011...

F. R.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 5 décembre 2010

→ ROBINSON, DES STATS QUI PIQUENT DU NEZ

SAISON 2009/2010		SAISON 2010/2011
30,1 minutes	TEMPS DE JEU	28,3 minutes
12,7 points	POINTS	10,3 points
48%	POURCENTAGE AUX TIRS	45%
37% à 3 pts		23% à 3 pts
6	REBONDS	5,4
14,8	EVALUATION	12,6

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 5 décembre 2010

► Le classement

PRO A

Cholet Basket - Paris-Levallois	Auj. 17h
Gravelines - Villeurbanne	73 - 67
Hyères-Toulon - Le Mans	71 - 76
Limoges - Strasbourg	61 - 66
Nancy - Chalon-sur-Saône	81 - 75
Orléans - Roanne	72 - 79
Poitiers - Pau-Lacq-Orthez	72 - 86
Vichy - Le Havre	70 - 85

	Pts	J	G	P	p	e
1. Gravelines	15	9	7	2	711	589
2. Roanne	16	9	7	2	760	667
3. Nancy	15	9	6	3	696	680
4. Chalon-sur-Saône	15	9	6	3	696	658
5. Le Havre	14	9	5	4	692	656
6. Cholet Basket	14	8	6	2	609	564
7. Hyères-Toulon	14	9	5	4	718	713
8. Orléans	13	9	4	5	655	648
9. Strasbourg	13	9	4	5	668	675
10. Villeurbanne	13	9	4	5	617	659
11. Pau-Lacq-Orthez	13	9	4	5	657	725
12. Paris-Levallois	12	8	4	4	579	638
13. Limoges	12	9	3	6	628	663
14. Le Mans	12	9	3	6	649	629
15. Poitiers	11	9	2	7	613	680
16. Vichy	10	9	1	8	566	670

► La 9^e journée

NANCY81
CHALON/SAONE75
 (24-19, 22-15, 19-20, 16-21)

Nancy : Linehan (9), Darden (25), Samnick (12), Brun (4), Deane (9), Akingbala (9), Grant (7), Badiane (6).

Chalon/Saône : Smith (9), Haynes (10), Schillb (15), Evtimov (10), Tchicamboud (3), Aminu (6), Lang (5), Jean Baptiste Adolphe (10), Lauvergne (7).

GRAVELINES73
VILLEURBANNE67
 (6-16, 20-19, 29-16, 18-16)

Gravelines : Johnson (19), Woodside (16), Bokolo (10), Akpomedah (18), Issa (8), Zerbo (2).

Villeurbanne : Lacombe (4), Fofana (2), Walsh (26), Tillie (2), Jefferson (12), Hammonds (5), Zizic (12), Gelabale (4).

HYERES-TOULON71
LE MANS76
 (12-16, 13-18, 28-22, 18-20)

Hyères-Toulon : Houston (15), Boungou Colo (2), Krupalija (17), Masingue (12), Dobbins (13), Morlende (2), Fein (10).

Le Mans : Lombahe-Kahudi (11), Diot (9), Koffi (16), Acker (14), Pellin (2), Covile (3), Rupert (2), Batista (19).

LIMOGES61
STRASBOURG66
 (11-22, 16-18, 18-8, 16-18)

Limoges : Wright (20), Massie (17), Souchu (3), Biggs (9), Guinn (5), Desroses (7).

Strasbourg : Hawkins (13), Essart (13), Digbeu (4), R. Greer (13), Mccord (4), Lewis (4), Mbaye (4), Ciffa (3), Pasco (8).

ORLEANS72
ROANNE79
 (18-21, 26-19, 5-22, 23-17)

Orléans : Sy (7), Moss (12), Ndoye (18), Curti (9), Smith (5), Bell (7), Moerman (6), Vaty (6), Reynolds (2).

Roanne : Nsonwu (17), Diabaté (7), Amagou (8), Gordon (2), Braud (4), Rivers (20), Dunn (12), Page (9).

POITIERS72
PAU-ORTHEZ86
 (20-18, 17-24, 16-24, 19-20)

Poitiers : Wright (17), Ona Embo (11), Guillard (7), Younger (7), Conley (12), Badiane (4), Gomez (2), Fournier (10), Devehat (2).

Pau-Orthez : Bennett (24), Mendy (14), Bryant (12), Maravic (11), Sclarra (11), Rimac (3), Bauer (8), Joseph (3).

VICHY70
LE HAVRE85
 (19-19, 18-19, 13-18, 20-29)

Vichy : Nichols (10), Larrouquis (8), Eito (4), Reid (3), Aka (14), Shuler (9), Lewin (10), McFadgon (12).

Le Havre : Cox (13), Jones (20), Wilkinson (11), King (22), McKnight (9), Pope (2), Zianveni (4), Camara (4).

► La 10^e journée

Vendredi 10 décembre

Le Mans - Villeurbanne
20 h 30 sur Sport +

Samedi 11 décembre

Pau-Orthez - Vichy
 Chalon/Saône - Gravelines
 Le Havre - Orléans
 Paris-Levallois - Limoges
 Roanne - Poitiers
 Strasbourg - Nancy

20 h 30 sur Sport +
Dimanche 12 décembre

Hyères-Toulon - Cholet

Entre Barcelone et Vilnius, il y a Paris

Pro A. Cholet - Paris-Levallois, aujourd'hui (17 h). Face à un adversaire assez imprévisible, les Choletais abordent la rencontre avec circonspection et détermination avant un rendez-vous capital à Vilnius, jeudi.



Muselé à Barcelone, Sammy Mejia pourrait bénéficier d'une plus grande liberté de mouvements devant Paris. Il devra en profiter.

« On apprend énormément de matches comme celui à Barcelone. Il faut que l'on arrive à transposer en championnat les enseignements de ces rencontres-là, et ça devrait aller. » La leçon de basket administrée jeudi par le Barça pourrait servir dès aujourd'hui. C'est du moins ce qu'espère Erman Kunter, plutôt satisfait de son équipe sur demi-terrain, mais constatant les limites de son groupe pour briser le jeu rapide du champion d'Europe.

Cet après-midi, l'adversaire ne sera pas du même calibre, et l'occasion sera donc belle de faire fructifier ces enseignements.

L'affaire est pourtant loin d'être réglée d'avance. Le technicien franco-turc avoue une certaine appréhension avant de recevoir les joueurs de la capitale. Leur versatilité, dont découle des résultats en dents de scie, n'est pas faite pour faciliter la préparation de la rencontre. « Il est difficile d'aborder une équipe qui reste sur un large revers,

et qui en enregistre régulièrement, explique-t-il. D'abord parce qu'ils vont forcément vouloir rebondir au plus vite. On doit donc s'attendre à trouver des Parisiens particulièrement motivés. Ensuite parce qu'on ne sait jamais quelle équipe on va trouver face à nous. Celle capable d'inquiéter tout le monde ou bien celle susceptible de lâcher le morceau rapidement ? »

Briser le collectif

Le deuxième scénario a bien évidemment la préférence du coach franco-turc. Son équipe devra « aider » les Parisiens à s'inscrire dans ce synopsis-là.

« Paris a de très bonnes individualités mais est surtout dangereux lorsqu'il arrive à jouer collectivement, constate Erman Kunter. Ils peuvent jouer dur et juste. Par contre, quand tout le monde essaye de tirer la couverture à lui, de jouer les pompiers de service, là ça devient plus difficile pour eux. » Bref, le but sera de désunir le plus rapidement pos-

sible le collectif francilien. Couper leur jeu de passes ne se fera pas sans mettre en place une défense à l'hermétisme irréprochable, dès les premières secondes. Dans ce domaine, Cholet sait faire mieux que quiconque en France. Et son expérience européenne devrait lui servir à mettre de l'intensité dans les débats, comme l'exige l'Euroleague toutes les semaines.

« En plus, je n'ai pas l'impression que notre match à Barcelone nous ait coûté beaucoup d'énergie, relève le coach champion de France. Les joueurs ne sont pas cramés. » Seul bémol : Fabien Causeur manquera encore à l'appel, la voûte plantaire toujours inflammée. Son absence s'est ressentie en Catalogne. A ses partenaires de la faire oublier face à un adversaire moins huppé. « Mais dangereux quand même », insiste Erman Kunter.

Christophe MAZOYER.

Ouest France – Dimanche 5 décembre 2010



Paris-Levallois en quête de stabilité

« C'est une honte, une faute professionnelle. Si certains ne sont pas heureux ici, qu'ils le disent et qu'ils s'en aillent. Il y a des chômeurs qui seront ravis de prendre leur place. » La claque reçue par ses joueurs face à des Varois implacables (70-101), samedi dernier dans la capitale, n'a pas franchement été du goût de Jean-Marc Dupraz. Le coach parisien est pourtant habitué aux sautes d'humeur de son équipe, qui concédait là son troisième revers de la saison par 30 points ou plus (les Parisiens avaient déjà été laminés par Le Havre, 57-88, et à Strasbourg, 92-62). Cette fois, la démission collective de son groupe a manifestement exacerbé le courroux du technicien parisien à l'encontre de certains.

Ball et Sommerville de retour

Son président est sur la même ligne. « Aux joueurs de montrer qu'il ne s'agissait que d'un accident. On leur donne jusqu'à Noël pour redresser la barre », indiquait Francis Flamme après la défaite contre les Azuréens. Certes, Paris « sait qu'il n'a pas une équipe pour être champion mais a néanmoins pour objectif de participer aux playoffs », continuait le dirigeant francilien. Et le temps commence à presser. Depuis la blessure de David Noël (fracture de fatigue à un pied), le fringant trouble-fête de la saison passée reste sur trois revers consécutifs.

Une traversée du désert qui a conduit à un recadrage de chaque joueur individuellement, en début de semaine.

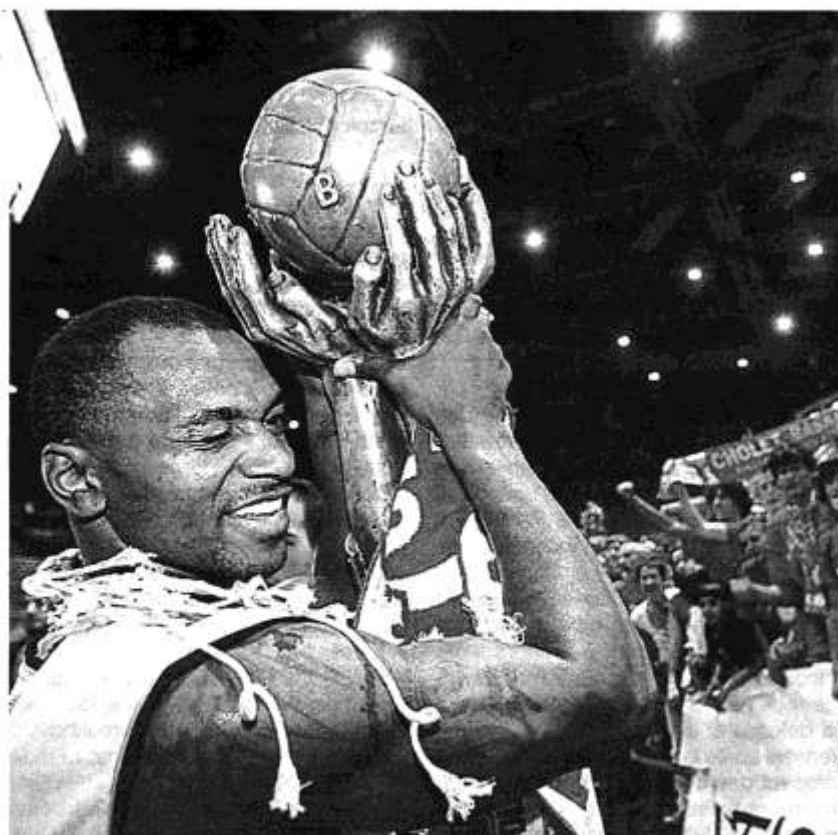
Marcellus Sommerville n'est pas franchement dans la ligne de mire. « C'est un joueur très précieux sur et en dehors du terrain mais il ne peut pas tout faire à lui tout seul », confiait Francis Flamme au *Parisien* ces derniers jours. Le sympathique Américain, altruiste par nature et si précieux dans la conquête du titre choletais la saison dernière, déroule en effet une partition fort honorable : 11 points, 6,4 rebonds et 11,1 d'évaluation pour 32 minutes de jeu en moyenne.

L'autre ex-Choletais, le sémillant, sympathique, francophile et efficace Jimmal Ball fait, lui, bénéficier le Paris-Levallois de toute son expérience (4,7 points et 3,9 passes en 18 minutes par match). Mais les deux fers de lance parisiens sont à chercher ailleurs.

Lamont Hamilton (15,6 points, 6,3 rebonds et 16,6 d'évaluation) et le prometteur Andrew Albicy (12,9 points, 4,6 passes pour 13 d'évaluation) portent le PL à bout de bras. Individuellement, le danger viendra d'abord de là pour Cholet, et de la capacité des Parisiens à se remobiliser collectivement.

Bref, avant le déplacement capital à Vilnius jeudi en Euroleague, ce rendez-vous avec la Pro A ne sera pas forcément une partie de plaisir.

Ch. M.



Marcellus Sommerville a soulevé le trophée de Champion de France, sous les couleurs de Cholet l'année dernière. L'Américain, qui a laissé un très bon souvenir dans les Mauges, devrait être chaleureusement accueilli, tout comme Jimmal Ball.

Ouest France – Dimanche 5 décembre 2010

Salle de la Meilleraie. Arbitres : Bretagne, Gueu, Perier.

FABIEN CAUSEUR est toujours arrêté. Alors que son retour était espéré au lendemain du déplacement à Barcelone, le jeune international choletais reste éloigné du parquet, sans doute encore une semaine. *« Je passe des échographies, je fais des soins, mais j'ai aujourd'hui toujours mal au niveau de la voûte plantaire de mon pied droit, malheureusement mon pied*

d'appui... » indique Causeur. À Paris, les joueurs et le coach ont été reçus séparément par les dirigeants en début de semaine pour évoquer la mauvaise passe actuelle. Guillaume Yango (petite entorse de la cheville) et Bracey Wright (grosse entorse d'un pouce en début de semaine) ont pu s'entraîner hier avant le départ pour les Mauges. – P-M. B. et F. B.

L'Équipe – Dimanche 5 décembre 2010

